



Reine, guérie du paludisme



Consultation au CMS de Farendè

Reine est une petite fille de 17 mois. En novembre passé, elle arrive inconsciente au CMS de Farendè (Togo), avec 41°C de

Ce n'est pourtant qu'au troisième jour qu'elle recommence à s'alimenter normalement. L'équipe médicale décide alors de remplacer les

fièvre. Le diagnostic du paludisme est rapidement posé. De la quinine est administrée sous perfusion, de même que des anti-fièvre et des anti-vomitifs. Heureusement, après cela, Reine reprend conscience.

Le paludisme entraîne chaque année la mort de plus d'un million de personnes, surtout de jeunes enfants.

perfusions par des comprimés. Au contrôle final, le test de paludisme se révèle négatif. Avant de partir, ses parents bénéficient de conseils pour mieux employer la moustiquaire et pour comprendre l'importance d'une bonne hygiène pour eux-mêmes et dans leur habitation.



Morija

Association humanitaire
En Reutet D
1868 Collombey-le-Grand
Tél. 024 472 80 70
Fax 024 472 80 93
info@morija.org
CCP 19-10365-8

Morija France

Les Ecorets
74410 St Eustache
morija.france@morija.org
Banque: Crédit Agricole,
IBAN: FR76 1810 6000 1996
7026 0567 691

Rédaction: Morija - Mise en page et Impression: www.jordibelp.ch
Prix de l'abonnement: CHF 25.-/20 € - Abonnement de soutien: CHF 50.-/40 €



morija

Afin qu'ils vivent

Vous pouvez faire une vraie différence!

- 📦 CHF 120/97 € = soins et aliments thérapeutiques pour un enfant malnutri
- 💧 CHF 62/50 € = salaire mensuel d'un promoteur d'hygiène
- 📖 CHF 77/62 € = suivi d'une école pendant 1 année
- 🏠 CHF 39/31 € = formation d'un maçon à la construction de latrines
- 👨 CHF 42/34 € = coût de moustiquaires pour une famille de 6 personnes

Tout don, quel qu'en soit le montant, est le bienvenu.

rejoignez-nous sur
Morija - association humanitaire



Février 2012 - N° 281
www.morija.org

morija



En direct de nos projets

Dans ce journal:

📦 Sahidatou a survécu

💧 Kakwo témoigne

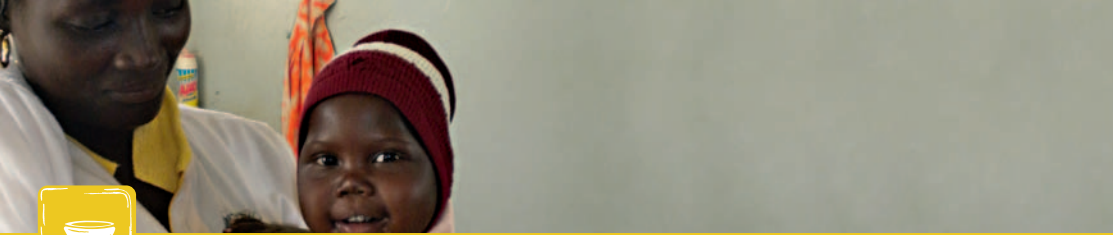
👩 Reine

📖 Suivi d'une école au Tchad

🏠 Une pépinière pour le progrès

SANTÉ

• Chaque année, le CMS fait env. 3000 analyses de sang pour détecter le paludisme



Sahidatou



habitent Séloghin, un village à 14 km de Nobéré. D'abord, Sahidatou a toussé. Puis a commencé à vomir et a vu sa température monter très haut. A son arrivée au centre de nutrition de Nobéré, notre équipe a constaté la présence d'ulcères un peu partout sur son corps: autour de la bouche, derrière les oreilles, sur ses jambes, autour de ses parties génitales. Le diagnostic est posé: la petite fille souffre de kwashiorkor, un syndrome de malnutrition protéino-calorique, dont le taux de mortalité est important.

Sahidatou est une fillette de 18 mois. Ses parents, cultivateurs,

NUTRITION

- En raison des mauvaises récoltes, le nombre d'enfants souffrant de malnutrition va dramatiquement augmenter très prochainement



Kakwo témoigne de sa formation



Mauvaise hygiène, eau insalubre et absence de latrine: une conjonction désastreuse.

«Je m'appelle Kakwo Djibougou et je suis l'un des quatre animateurs du programme WASH. Durant 4 jours, nous avons appris comment il faut intégrer les populations villageoises à la gestion du projet, ceci afin d'atteindre les buts fixés. Il faut en effet que nous

soyons en mesure d'aider les bénéficiaires à identifier les problèmes, à analyser et comprendre leurs causes, et enfin à trouver des solutions. Nous avons ensuite passé trois jours à Koadifoagou pour mettre en pratique ce que nous avons appris. Ces méthodes sont simples, mais efficaces, et je me réjouis de les utiliser pour améliorer la vie des villageois.»

EAU-ASSAINISSEMENT-HYGIÈNE

- Intégrer les villageois à la gestion du projet, c'est cela, la clé du succès



L'art de combiner Education et Développement rural



Au Tchad, seul environ un tiers des enfants fréquente l'école primaire.

Depuis 1993, au sud du Tchad, Morija soutient l'école communautaire de Bekodji et ses 137 élèves en formant les enseignants, en assurant le suivi pédagogique, en la dotant en mobilier et manuels scolaires, en alphabétisant les adultes ou encore en favorisant la struc-

turation des Associations de Parents d'Elèves (APE) et de Mères d'Elèves (AME).

A quelques mètres du bâtiment scolaire, une pépinière, mise en place en 2011, permet à des centaines de plants de goyaviers, manguiers et arbres forestiers de se développer. Chaque jour, plusieurs élèves, encadrés par Fidèle, le pépiniériste, arrosent les plants et



vérifient l'état des clôtures. La pépinière leur permet de saisir l'importance du reboisement et la préservation de l'écosystème.

De leur côté, les parents veulent créer un verger de manguiers et de goyaviers, afin que la vente des fruits finance le salaire des maîtres et permette l'achat de nouvelles semences, de mobiliers scolaires ou de manuels.

Bientôt le puits, construit en même temps que des latrines,



permettra à l'école et à la pépinière de ne jamais manquer d'eau. Ces activités de développement rural donnent donc aux villageois les moyens de prendre en main l'éducation de leurs enfants. En retour, leur scolarisation pose les fondements du progrès des générations suivantes.

Pour en savoir plus: www.morija.org

DÉVELOPPEMENT RURAL

- Notre approche se veut transversale; elle profite aux enfants comme aux adultes et prépare un futur plus souriant